



# **NO FUTUR / NO PASSÉ SIMPLE**

Pierre-Johann SUC – Magali POBEL  
Projet de création 2019-2020

**Conçu dans la continuité de « Faites demi-tour dès que possible », le nouveau spectacle d'Androphyne intègre l'horloge biologique à sa singulière recherche d'identité sur fond d'Histoire.**

« **Faites demi-tour dès que possible** » est un spectacle fondateur d' Androphyne.

Recréation d'un solo écrit en 1998 par **Pierre-Johann Suc** et s'emparant d'un questionnement autour de la mémoire et la filiation, le chorégraphe mettra sur scène entre 2009 et 2012, avec l'oeil bienveillant et attentif de **Magali Pobel**, trois générations de sa propre famille.

Tout commence en 2008, lorsque Pierre-Johann Suc et **Eddy Crampes** se lancent dans un périple en camion, les menant de Gurs à Auschwitz, en passant par Vichy, Bantzenheim, Nuremberg et Cracovie.

Équipé d'un GPS non dénué d'humour (il donnera son titre au spectacle ... ), de trois caméras et d'un enregistreur numérique, le chorégraphe et le compositeur saisissent les lieux de la petite et de la grande Histoire.

À mi-chemin, ils interviewent un grand oncle qui raconte les « yo-yo », ces alsaciens enrôlés de force dans la Wehrmacht, souvent considérés comme traîtres aux deux patries, re-découvrent des lieux oubliés par les livres officiels au détour d'une conversation en Bavière et se perdent dans le massif des Vosges à la recherche de la seule chambre à gaz recensée sur le territoire français.

Magali et Pierre-Johann imaginent alors **une forme spectaculaire hybride**, structurée en trois parties : le **solo** d'origine, un **road-movie** décalé, jouant des codes du reportage ou du carnet de voyage, et une **performance dansée** réunissant le père du chorégraphe, sa petite-fille (parfois remplacée par son frère jumeau) et le chorégraphe lui-même.

Ces danseurs amateurs, qui étaient tout au plus concernés par la question identitaire, se prennent à réinventer la pièce et malaxer l'histoire familiale.

Si « nous ne sommes pas juifs » est la principale réponse de cet objet, les silences d'une histoire mêlant exil, résistance et compromissions, vécus par le grand-père et l'innocence de la petite-fille alors âgée de quatre ans, en seront le ciment.

**10 ans plus tard**, les protagonistes de cette première expérience ont évolués. L'enfance insouciante des uns a laissé place à l'adolescence avide de réponses, la retraite récente des autres a transformé l'espace infini en contour. Les yeux sont désormais grands ouverts. Les questions se précisent, se dilatent, se décentrent, se fondent et se percutent.

Il est désormais temps pour cette tribu de s'emparer de ce moment rare, où l'ingénuité de l'enfance vacille, où le lâcher prise des âges mûrs se précise, pour se lancer et engager le dialogue.

Repartir sur les traces du road-trip initial : l'Alsace, la Bavière, la Voïvodie comme terreau de cette nouvelle recherche.

Une histoire intime et universelle, où vidéo, danse et théâtre mèneront parents, enfants et grand-parents vers une performance intergénérationnelle bruyante et caustique, délicieusement indiscreète.

## Liens vidéo

2009

Extraits « Faites demi tour dès que possible » / tryptique

<https://www.youtube.com/watch?v=22T6NqutmUY>

Numéridanse : part 1 « Faites demi tour dès que possible » / solo initial création 1998:

<https://www.numeridanse.tv/videotheque-danse/faites-demi-tour-des-que-possible>

Yo-Yo : Road Movie de Gurs à Auschwitz :

<https://vimeo.com/34503318>

## Références de projets

Solo initial

« **quelque gouttes de pluie bavardent en riant avant de sauter dans le vide** » - 1998

Festival Faits d'Hiver – Micadanses PARIS , Le printemps de la Danse en CHARENTE, CNDP d'ANGERS ; Académie de VARSOVIE- POLOGNE ; Les Eclats – Le Moulin du Roc  
Scène nationale de NIORT...

« **Faites demi tour dès que possible** » - 2009

Centre National de la Danse PANTIN, Festival AVIGNON off, CDCN Le Pacifique GRENOBLE, la Condition PUBLIQUE ROUBAIX, Concorde(s) - Le Colombier BAGNOLET, Festival Le temps d'Aimer BIARRITZ, Centre d'animation Beaulieu POITIERS, le Parnasse MIMIZAN, la Centrifugeuse PAU, 9 Neuf Festival HAUTERIVES, les Didascalies - PERIGUEUX.

## Création 2019-2020

Avec :

Les grands parents : Jocelyne Pobel et Daniel Suc

Les parents : Magali Pobel et Pierre-Johann Suc

Les enfants : Romane Suc et Aurel Suc

## Production : Androphyne

Création : septembre 2020

au festival Bien Faits – Micadanses – PARIS

Résidences :

Container, espace de création partagé ( Angresse)

Charleroi danse ( Belgique ) – sollicité

La Marensine – Soustons

## Coproductions :

**MICADANSES ( Paris ) ; CCN BIARRITZ**

**OARA ( sollicité )**

Autres Coproductions et soutiens : en cours



**PRESSE 2009**

## **FAITES DEMI-TOUR DES QUE POSSIBLE**

De Pierre-Johann SUC et Magali POBEL

Danser n° 291 Octobre 2009

C'est une pièce en trois parties dont chacune éclaire les autres. D'abord le solo, composé il y a déjà plusieurs années, où des bouffées de maladresse dérèglent la danse, la prise de parole, jusqu'au son. S'impose la question de la déportation et de la mémoire d'un descendant. Puis un étrange road-movie en noir et blanc. Trois écrans comme les vitres d'un véhicule dont on suit le trajet : camp de Gurs, Vichy, Alsace puis Nuremberg, Auschwitz, Birkenau... Certains itinéraires dispensent d'explications dont le film est d'ailleurs très chic, jouant au contraire sur une certaine gaucherie et un mutisme délicieux. Puis un nouveau solo. C'est le père du danseur initial qui reprend la variation liminaire. Sportif, un peu rugueux, mais précis, décidé et d'une belle présence, il est sans maladresse. Seulement son geste vient du vécu et porte la trace de ce temps. Le fils est revenu, accompagné d'une ravissante gamine qui joue avec ce sérieux des enfants pour lesquels rien n'est plus grave qu'un jeu. Trois générations pour un seul passé familial qui passe des uns aux autres avec le poids de l'Histoire, la plus grande et la plus tragique. Et autant de pudeur et de finesse.

**Philippe Verrièle**  
Avignon Off

## Pierre-Johann SUC et Magali POBEL

### Parcours et démarche

**Jan Vormann** dit qu'au delà de la compagnie de danse, **Androphyne** est un « White cube que l'on aurait repeint en noir ».

La question est donc toute posée : Androphyne est elle encore aujourd'hui une « compagnie de danse » ?

On peut dès à présent et sans prendre trop de risque répondre que non, Androphyne n'est plus seulement une « compagnie de danse » . La chose se complique néanmoins lorsque l'on pose l'évidence qui suit : **Pierre-Johann Suc et Magali Pobel** voient, fabriquent, et n'appréhendent leur réalité qu'avec les yeux de « gens de la danse ». Alors qu'en est-il ? Sont-ils des plasticiens dont le médium serait le corps dansant ? Des chorégraphes qui auraient investi le champ de la performance et des arts visuels ? ou simplement des auteurs pluridisciplinaires ?

Le mot est lancé : **pluridisciplinarité**.

Si eux-mêmes définissent leur travaux comme des « **objets chorégraphiques non identifiés** », ce n'est pas anodin. Le pur spectacle de danse est un cadre trop restrictif pour leur pratique. Faut-il rappeler qu'ils sont d'une génération qui a autant idolâtré **Pina Bausch** que **Kurt Cobain**? Une génération du « zapping » disait-on. Nourris aux premières salves de « l'action culturelle » et, simultanément, aux prémices de la « télé-spectacle ». Du « **jeu de la vérité** » à l'oeuvre de **Stockhausen**, des **caves bruyantes des années 90** au **CNDC d'Angers**, ils ont tout avalé , tout digéré. Comment pouvaient-ils alors ne pas aborder le spectacle comme **un être tentaculaire, sinué de chemins de traverse qu'il faudrait emprunter tous et pourquoi pas simultanément ?**

La dispersion comme champs de bataille, la curiosité comme arme.

« **Que peut le corps** » écrivait **Nietzsche**. Tout et rien leur répondraient-ils. Non plus par provocation que par nécessité d'interroger sans cesse leur pratique. D'un solo pour sauteur à la corde à une installation demandant un effort physique aux participants, leurs oeuvres sont à l'image de leurs expérimentations : multiples et ludiques. « Chercher la mobilité toujours ailleurs, à l'image d'un enfant, pour retrouver ce plaisir espiègle : jouer ». Car c'est bien à cet endroit que se place Androphyne : **une redéfinition constante d'un vocabulaire corporel** considérant si possible l'ensemble d'une situation pour faire oeuvre et plus particulièrement les aspects les plus singuliers et les plus saillants de cette situation.

Il est donc inenvisageable pour eux d'avoir une quelconque vérité sur la danse, mais bien de questionner toujours et encore l'endroit où elle peut faire sens.

Ainsi, de fil en aiguille, ils se mirent à penser d'avantage au format de la représentation qu'au format de l'oeuvre seule.

Tous leurs derniers travaux s'inscrivent d'ailleurs dans cette démarche. De « [...] OU PAS » à « Searching for Elias » ils se placent directement comme les commissaires d'exposition de leurs propres travaux. Action culturelle, accueil du public, représentation ou décryptage ne font plus qu'un. L'idée étant ici de lire un contexte pour en déduire un geste poétique, de prendre le contexte comme ingrédient ou comme support. Pour



« Dernière soirée avant travaux », il est même possible de parler d'art contextuel tout en chargeant cette notion d'un vrai sens, d'une véritable distinction. Il y a bien utilisation d'un contexte précis, ici celui de travaux de rénovation d'un outil culturel, pour produire un effet poétique ou esthétique indissociable de la situation. Dans ce type de configuration, il est très difficile de rejouer l'oeuvre dans n'importe quel théâtre ou n'importe quel centre d'art. La réadaptation comme une nécessité.

A travers tout ceci, c'est également la notion de public qu'ils interrogent ; car sans les autres et la réalité humaine que cela suppose, l'oeuvre n'est rien. Il faut donc s'adresser à quelqu'un. Et ça n'est pas rien de s'adresser à l'autre. A qui je m'adresse? Et comment je m'adresse? Le simple fait de convier le public à une action ou une visibilité de leur travail est l'endroit où commence pour eux l'oeuvre. L'invitation est indissociable du projet. Ainsi ont-ils expérimenté des lieux de représentation aussi variés qu'insolites : théâtres, bords de mer, centres d'art contemporain, espaces public, devantures de magasins désaffectés, hall d'accueil de salle de concert, salles des fêtes  
aucun compromis artistique selon le lieu de la représentation, ils appréhendent chaque espace pour ce qu'il est. **Leur approche n'est pas sans rappeler l'utopie d'Antoine Vitez : « Être élitaire pour tous ». Une conciliation de l'expérimental et du populaire qui chez eux fait mouche.**

### **Androphyne en quelques dates :**

1996-1998 : formation de Pierre-Johann Suc et Magali Pobel au CNDC D'ANGERS

1998 : création d' Androphyne dans le département des Landes et premières créations soutenues par le CCN Malandain - Biarritz

2004 : création et direction artistique du Festival « Les Mouvementées » à MIMIZAN, 8 éditions

2006 : première création de groupe au CCN ORLEANS

2008-2013 : 2 compagnonnages de 3 années, avec le Parnasse de MIMIZAN, puis le Cuvier CDC d'Aquitaine d'ARTIGUES-PRES-BORDEAUX

2009 : 4 pièces en tournée, 62 représentations

2010 : commande du CDC TOULOUSE pour l'événement « Imaginez Maintenant »

2011-2012 : « Faites demi-tour dès que possible » au Festival d'AVIGNON et au CND PANTIN

2011-2013 : coproduction mutualisée et tournée dans les Centres de développement Chorégraphiques Nationaux – CDCN avec la pièce (...) OU PAS.

2014 : Pierre-Johann Suc est invité du colloque « Arts et Sciences » de l'Université LYON 3 aux côtés du journaliste Philippe VERRIELE.

2014 : Performance-destruction joyeuse du plateau du Cuvier CDC d'Aquitaine, avant travaux.

2014-2015 : Après 4 années de recherche, diffusion du projet « POZORNSKI » au FRAC ORLEANS et au CONFORT MODERNE de POITIERS.

2015-2017 : redéfinition du projet de compagnie et construction du premier tiers lieu de Nouvelle Aquitaine à dominante artistique « CONTAINER », à ANGRESSE au Sud les Landes.

2016 : accueil d'artistes en résidence, projet ESS-Culture et création du label musique « Cowboy a la mode » et danse « Androphyne Family » en soutien à des artistes Aquitains notamment.

2017 : création du match d'improvisation dansée PODIUM ( au CCN NANTES), de l'installation DUST DEVILS ( Scène nationale de CHALON SUR SAONE...) et commande de l'Avant-Scène COGNAC pour le festival « COUP DE CHAUFFE », création de l'EVENT « MAISON OUVERTE ».

**NO FUTUR NO PASSE SIMPLE / Androphyne**  
**BUDGET DE PRODUCTION ( 2019-2020) ET PREMIERES EXPLOITATIONS (3)**

DEPENSES	MONTANT EN EUROS	RECETTES	MONTANT EN EUROS
<b>60 - Achats</b>	<b>8720</b>	<b>70 - Vente de produits finis, de marchandises, prestations de services</b>	<b>9 000</b>
- Achats matières fournitures ( non stockés)	8200	- Prestation de service	9 000
- Fourniture non stockable (eau énergie)	0	- Vente de marchandise	
- Fourniture d'entretien et de petit équipement	520		
- Autres fournitures	0		
<b>61 - Services extérieurs</b>	<b>1300</b>	<b>74 - Subventions d'exploitation</b>	<b>35 000</b>
- Sous traitance générale		- État : précisez le(s) ministère(s) sollicités(s)	
- Locations	700	DRAC NOUVELLE AQUITAINE ( aide au projet)	8 000
- Entretien et réparation	200		
- Assurances	200	- Région(s)	
- Documentation	100	NOUVELLE AQUITAINE ( quote part cie aide structuration)	12 000
- Divers	100		
		- Départements	
<b>62 - Autres services extérieurs</b>	<b>6150</b>	Les LANDES (quote part fonctionnement - création)	10 000
- Rémunérations intermédiaires et honoraires	2300	- EPCI	
- Publicité, publication	150		
- Déplacements, missions	3300	- Communes(s)	
- Frais postaux et de télécommunication	200		
- Services bancaires et autres	200	- Organismes sociaux	
<b>63 - Impôts et taxes</b>	<b>650</b>	- Fonds européens	
- Impôts et taxes sur rémunérations	650	- OARA	8 000
- Autres impôts et taxes		- Agence de service de paiement (emploi aidé)	
		- Autres établissement publics	
<b>64 - Charges du personnel</b>	<b>49680</b>	- Aides privés (fondation)	
- Rémunération du personnel	31300	<b>75 - Autre produit de gestion courante</b>	<b>19 000</b>
- Charges sociales	18380	- coproduction CCN malandain Biarritz accueil studio	7 000
- Autres charges de personnel		- coproduction Micadanses Paris	5 000
		- CCN ORLEANS	4 000
<b>65 - Autres charges de gestion courante</b>		- Cotisations, dons, Mécénat, sponsoring	
<b>66 - Charges financières</b>		<b>76 - Produits financiers</b>	
<b>67 - Charges exceptionnelles</b>		<b>77 - Produits exceptionnels</b>	
<b>68 - Dotation aux amortissements</b>		<b>78 - Reprise sur amortissement et provisions</b>	
		<b>79 - transfert de charges</b>	<b>3 500</b>
<b>TOTAL DES CHARGES</b>	<b>66500</b>	<b>TOTAL DES PRODUITS</b>	<b>66 500</b>
<b>86 - Emploi des Contributions volontaires en nature</b>	<b>5000</b>	<b>87 - Contributions volontaires en nature</b>	<b>5000</b>
-Secours en nature		- Bénévolat	5 000
- Mise à disposition gratuite des biens et prestations		- Prestations en nature	
- Personnels bénévoles	5000	- Dons en nature	
<b>TOTAL DES CHARGES</b>	<b>71500</b>	<b>TOTAL DES PRODUITS</b>	<b>71500</b>





Container / 1074 route de Capbreton 40150 ANGRESSE – France  
licences : 2-1097837 et 3-1097838

### **Equipe**

Artistique  
Pierre-Johann SUC et Magali Pobel

Production  
Manu RAGOT – [manu@androphyne.com](mailto:manu@androphyne.com) / Tel : 06 10 12 78 88

Administration - diffusion  
Mélodie SERENA – [androphyne@gmail.com](mailto:androphyne@gmail.com) / tel : 06 61 77 28 60

**[www.androphyne.com](http://www.androphyne.com)**

Crédit photo : Christian Rauch